

Bruxelles, le 29 juin 2011

Bonjour, ici la pince de la Balsa. Je collecte des images qui ont un lien avec la programmation à venir, un peu comme celles qui s'empilaient aux bords de certains tableaux de la Renaissance, tout juste visibles. Progressivement, d'autres viendront à se joindre, et à la fin de l'été, un nouveau paysage s'ouvrira par-dessous.

La Balsamine est un lieu d'amour et de renaissance perpétuelle. Elle fut investie et réinventée, en permanence, dans sa brutalité. Sombre caserne qui abrita en son temps le corps de cavalerie et servit aux allemands durant l'occupation, elle connut entre la première et la seconde guerre mondiale deux autres transformations passant de la fonction d'écurie à celle d'auditoire de cours. Puis, un jour, une femme entra dans cette friche improbable et, récupérant des toits leurs saignements d'eau, scella ad vitam aeternam un lien physique qui deviendra méta. Notre direction artistique s'inscrit pleinement dans cette historicité particulière, dans cet art de la transformation, principe même de la vie. À ceux qui ont porté et soutenu cette gageure, la mutation d'une «jachère» en institution, nous rendons hommage.

Les ères de changement témoignent davantage de la recherche d'un fondement existentiel que d'une fuite dans l'irrationalité. Entre immanence et transcendance, nous tâtons le terrain de jeu, dans une intimité avec la réflexion. Ce passage qui est le nôtre sera bien éphémère, voilà pourquoi notre démarche s'attache plus à devenir qu'à devoir être.

La pince

